

l'Assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse d'abord, puis à la Chambre des Communes et, en dernier lieu, au Sénat, il a consacré généreusement ses talents à la chose publique. Le sénateur Macdonald ne prenait pas souvent la parole en cette Chambre,—j'ajouterai qu'il ne parlait pas assez souvent à notre goût; mais lorsqu'il prenait la parole il s'exprimait clairement et de façon pertinente.

Avec tous mes collègues de ce côté-ci de la Chambre, je veux exprimer nos sincères condoléances à Mme Macdonald et à sa fille.

L'honorable DONALD MacLENNAN: Honorables sénateurs, à titre de vieil ami du Dr Macdonald, je désire ajouter quelques mots. Je le connaissais depuis plusieurs années. Nous avons été collègues à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse pendant environ dix ans, mais nous nous connaissions déjà avant cela. C'était un homme aux opinions bien arrêtées, mais il était très charitable. Je sais pertinemment qu'il était beaucoup plus charitable qu'il ne le laissait croire aux gens. Des médecins éminents m'ont déclaré que c'était un splendide médecin de campagne. J'ai appris de diverses sources qu'il faisait preuve d'une compétence extraordinaire dans l'exercice de sa profession, compte tenu des moyens limités à sa disposition. C'était avant tout le médecin des pauvres; il n'a jamais refusé de se rendre à un appel aux malades, et dans bien des cas il n'acceptait aucune rémunération.

Bien que feu le sénateur se soit présenté à quatre ou cinq reprises à des élections dans la circonscription de Richmond, il n'a jamais connu la défaite. Ce n'est pas le fait du hasard qu'un homme soit élu à quatre ou cinq reprises successives et, lorsqu'il en est ainsi, il faut que l'élu possède des qualités que prisent les gens qui le connaissent bien.

Il sied fort bien, à mon avis, que les membres de cette Chambre expriment leurs condoléances à son estimable veuve et à sa fille, Mme Hern, dans leur grande épreuve.

L'honorable FÉLIX P. QUINN: Honorables sénateurs, on me permettra de joindre ma voix à celle des honorables préopinants qui ont rendu hommage à la mémoire de feu notre collègue, le Dr Macdonald. Il était peut-être associé plus étroitement à moi qu'à tout autre membre de cette Chambre. Je le connaissais depuis qu'il commença ses études médicales à l'Université Dalhousie, à Halifax, et à partir de 1916 nous avons eu des carrières politiques presque identiques.

Avant de continuer mes observations, j'aimerais rectifier une erreur dans la notice biographique de feu notre collègue qui se trouve dans le guide parlementaire. On y dit qu'il a été élu à la Chambre des communes en 1925 et défait en 1926. Le Dr Macdonald n'a

jamais perdu une élection. Il a brigué les suffrages à trois reprises pour se faire élire à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse, comme mon honorable ami de Margaree Forks (l'honorable M. MacLennan) l'a dit, et il fut élu chaque fois. Il a démissionné en 1925 pour se présenter au fédéral. Il a été élu alors ainsi qu'en 1926 et en 1930. Il démissionna pour faire place à feu notre collègue, le sénateur Rhodes, alors premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, que le très honorable R. B. Bennett avait invité à entrer dans son Cabinet.

Le Dr Macdonald était un ami loyal et dévoué; jamais cœur plus vaillant n'a battu dans une poitrine humaine; et, comme vient de le dire l'honorable représentant de Margaree Forks, il a surtout brillé par sa charité. On en trouvera la meilleure preuve au sein de sa circonscription natale de Richmond. On n'a jamais rendu d'hommage plus grand à un homme, et j'ai assisté aux funérailles de quantités de gens, des personnages éminents et des humbles,—que celui qu'ont rendu à la mémoire du Dr Macdonald, à l'occasion de son enterrement, les enfants et les jeunes gens qui, comme il s'en vantait à moi, il avait mis au monde, et les pauvres, hommes et femmes, qu'il avait soignés dans leurs maladies graves.

Ils défilaient auprès de son cercueil dans une procession qui semblait interminable, et il était émouvant de les voir verser des larmes sur l'homme qui avait été leur ami et leur médecin pendant trente-cinq ans. A la sortie de l'église tous les yeux étaient mouillés; les femmes et les enfants ne pouvaient contenir leur chagrin, et plusieurs hommes durent s'assuyer les yeux de leur mouchoir lorsque le cercueil descendit en terre.

Je le manquerai à son titre d'ami sincère et de collègue loyal. Que son âme repose en paix.

## LE LEADER DU SÉNAT

### FÉLICITATIONS À L'OCCASION DE SA NOMINATION

A l'appel de l'ordre du jour.

L'honorable C. C. BALLANTYNE: Honorables sénateurs, je voudrais, à l'appel de l'ordre du jour, non seulement offrir au nouveau leader du Gouvernement (l'honorable M. Robertson) mes plus chaleureuses félicitations et mes meilleurs vœux, mais aussi me faire le porte parole de tous mes collègues de ce côté-ci de la Chambre. Toujours, depuis qu'il a été nommé membre de cette Chambre, l'honorable sénateur a porté un vif intérêt à toutes les lois et autres mesures qui ont retenu notre attention. Je me rappelle avec plaisir les importants et remarquables discours qu'il a prononcés au cours des sessions précédentes. A mon avis,